



Voyage à Porto autour des fêtes de la Saint-Jean (São João) **du 22 au 25 juin 2023**

Jeudi, 22 juin 2023

Décollage aux aurores pour ce petit groupe de 13 dames, direction la 2^{ème} ville du Portugal : Porto. Une fois arrivées à destination, Monica, notre guide francophone, nous prend directement en main et commence à distiller son savoir intarissable sur sa ville. Nous passons par notre hôtel pour déposer les valises et débutons les visites de la journée. Une petite promenade dans le quartier de l'hôtel nous fait découvrir la première église baroque rococo de la ville, ou plutôt deux églises : [Carmo & Carmelitas](#). La particularité de ces églises est qu'elles sont départagées par la plus petite maison de Porto, qui mesure à peine plus d'un mètre de large. Cette petite maison étroite a été construite parce que l'on disait autrefois que les églises ne devaient pas être voisines les unes des autres. L'église do Carmo est facilement reconnaissable à ses « azulejos », avec une œuvre monumentale sur la façade latérale, représentant la fondation de l'ordre du Carmel. Nous nous installons à la terrasse d'une pâtisserie, pour y déguster un petit café (eh oui, nous nous sommes levées aux aurores) et une première sucrerie portugaise, tout en admirant ces deux églises, juste en face de nous.

Nous apercevons également la tour la plus haute du pays (avec ses 76 mètres) de [l'Eglise des Clercs \(Igreja dos Clérigos\)](#), premier édifice que nous allons visiter aujourd'hui. Construite entre 1735 et 1748 par l'architecte italien Niccoló Nasoni (qui a conçu bon nombre d'autres bâtiments de style gothique au Portugal), on y voit essentiellement du marbre, du granit et des sculptures. Cette église se voit cependant totalement éclipsée lorsque le même architecte la coiffe d'une gigantesque tour quelques années plus tard, qui domine depuis la ville et est devenue la carte de visite de Porto.

A l'issue de cette visite, menée par notre guide Monica, nous nous dirigeons vers l'une des plus belles librairies du monde, la Livrario Lello. C'est dans cette bibliothèque que JK Rowling aurait puisé l'inspiration pour la célèbre série de livres "Harry Potter". Une fois à l'intérieur de la librairie, on peut y voir un grand escalier en bois où de nombreuses photos sont prises, non sans raison. La décoration est un mélange d'art nouveau, d'art déco et de néogothique avec de magnifiques peintures. Le premier étage est entièrement en bois ; le deuxième étage est en plâtre peint. Depuis la rue, on pourrait presque passer devant le magasin sans s'en rendre compte si ce n'est qu'il y a souvent une longue file d'attente à l'entrée. Les grandes portes en bois et les deux femmes peintes sur la façade trahissent néanmoins la particularité de cet édifice.

L'heure du déjeuner approchant, nous nous rendons naturellement au marché alimentaire couvert, le Mercado da Bolhão, où depuis 1914 l'on vend de la viande, du poisson, des fruits, des fleurs et bien d'autres produits. C'est dans cette zone très animée et populaire de la ville, que nous déjeunons et que nous voyons la Chapelle des Âmes, église emblématique de la ville, recouverte d'azulejos.

Après la pause déjeuner, nous repartons sur les hauteurs de la ville et traversons le majestueux Ponte Dom Luís I, pont en structure métallique construit entre 1881 et 1888, reliant les villes de Porto et Vila Nova de Gaia séparées par le fleuve Douro. Conçu par l'ingénieur Teófilo Seyrig, disciple de Gustave Eiffel, le pont mesure 395 mètres de long, 8 mètres de large et pèse 3045 tonnes. Son arche est considérée comme l'une des plus grandes arches au monde faite en acier. L'aspect particulier du pont est qu'il est aujourd'hui composé de deux niveaux : le niveau supérieur sert à la ligne D du métro de Porto, tandis que le niveau inférieur sert au passage des voitures. Les piétons ont accès aux deux niveaux. La traversée du pont à plus de 60 mètres de hauteur offre un panorama époustoufflant sur le Douro et la vieille ville de Porto (quartier de la Ribeira).

Après cette traversée vertigineuse, nous entamons la remontée (tout aussi vertigineuse) vers notre hôtel, non sans s'arrêter à la Gare ferroviaire de São Bento. Construite au 19^{ème} siècle sur les ruines de l'ancien couvent de Saint-Benoît d'Ave Maria (Convento São Bento da Avé Maria), elle conserve un air mélancolique et ancien qui caractérise la ville de Porto. Son hall est entièrement recouvert d'azulejos, ces magnifiques carreaux peints en bleu, par le peintre Jorge Colaço et ils racontent l'histoire du Nord du Portugal. Outre les carreaux bleu et blanc, on trouve également des œuvres d'art colorées du même peintre. Nous avons profité de notre passage à São Bento, pour acquérir une carte de bus, qui nous servira pour nos visites des prochains jours.

Quelques membres du groupe se sont rendus en bus (28 arrêts...) vers Matosinhos, ville au Nord de Porto, connue pour ses poissons grillés et ses plages urbaines. Ces mêmes membres ont découvert les joies d'Uber pour le retour, car 25.000 pas sous l'humidité portugaise auront eu raison même des plus téméraires d'entre nous.

Vendredi, 23 juin 2023

Après un réveil moins matinal que celui de la veille et un petit déjeuner copieux et offrant des spécialités locales, nous partons telles des locales en bus public (mais non sans les recommandations de Monica) vers la [Casa da Música](#). Cet étonnant édifice, dont la géométrie extérieure est absolument fascinante par sa forme et son échelle, ses lignes rigides, arêtes vives, synergie de verre et de béton blanc, a été imaginé par l'architecte hollandais Rem Koolhaas et sa construction a commencé en 1999 pour l'inclure dans le projet "Porto 2001- Capitale européenne de la culture"; elle a cependant été retardée et elle ne s'est achevée qu'en 2005. La façade du bâtiment est unique, imprévisible, voire chaotique. Un remarquable trésor d'architecture et un véritable lieu d'inspiration qui donne envie d'explorer et de photographier ce travail d'architecture remarquable. Mais que dire de son intérieur et de son acoustique ? Notre guide nous fait découvrir ses deux salles de concert et les 9 étages qui constituent cette salle de spectacle. L'une des salles de concert est une vaste salle traversante avec deux baies vitrées ouvrant sur la ville de Porto. Un gigantesque orgue en or et des panneaux de bois de facture très modeste, mais garnis de feuilles d'or dessinant des zébrures plus qu'inattendues, contrastent avec la simplicité du béton armé et du verre qui constituent la majeure partie de cet édifice. Le salon VIP lui aussi nous aura époustoufflé, tant par les carreaux d'azulejos qui le recouvrent et que la vue absolument spectaculaire qu'il offre sur une partie de la ville. Et que dire de la salle de musique, où nos mouvements en face d'une caméra se sont transformés en sons de percussions.

Après un déjeuner dans le restaurant du musée, nous découvrons la [Casa de Serralves](#), une villa construite entre 1925 et 1944 par l'architecte portugais José Marques da Silva dans le style Art déco. Conçue à l'origine comme une résidence privée, la villa est rachetée en 1987 par l'Etat portugais et transformée en musée public d'Art moderne. On aura le loisir d'y découvrir des sculptures [d'Alexander Calder et de son grand ami, Joan Miró](#).

Le programme de l'après-midi était libre, mais la majorité du groupe a exploré le **parc de Serralves**, qui s'étend sur 18 hectares et se compose d'une grande variété d'espaces harmonieusement interconnectés : jardins à la française, bois et ferme traditionnelle. Conçu par l'architecte Jacques Greber dans les années 1930, il constitue une référence unique du patrimoine paysager portugais. Le parc compte quelque 200 espèces d'arbres et d'arbustes et une variété de plantes locales, exotiques et ornementales. Il constitue, avec ses jardins, un environnement muséal en plein air avec les sculptures de la collection Serralves. Il abrite également le « *Treetop Walkway* », une allée de pinèdes, une promenade à travers les arbres, bénéficiant d'une vue imprenable pour l'observation et l'étude la biodiversité du parc. Le groupe a fini sa visite sur la magnifique terrasse ombragée de « *la maison des jardiniers* » avant de retourner, toujours en bus public, vers l'hôtel, afin de se préparer pour les festivités de la Saint-Jean.

Après s'être rafraîchies à l'hôtel, nous embarquons vers 19h30 sur notre bateau croisière de la soirée pour les festivités de la Saint-Jean. Les autres participants sont essentiellement des familles portugaises : du bébé tout juste né au vieillard quasi infirme – tout le monde est venu pour faire la fête et nous fera nous sentir les bienvenues. Nous naviguons tout d'abord vers l'estuaire du Douro, où le fleuve rejoint l'Atlantique. Il se dégage une atmosphère paisible, nous voyons les foules se rendre vers le centre-ville de Porto pour admirer les feux d'artifice tirés à minuit autour du Pont Dom Luis I. Pendant ce temps, l'équipage nous sert des boissons et assure l'animation dansante sur le ponton du bateau. Nous retournons ensuite vers la vieille ville de Porto, longeons le fleuve vers l'intérieur des terres, passons sous les autres ponts qui enjambent le Douro pour finalement accoster le long des quais de la vieille ville, dans le quartier Ribeira, juste en face des caves à porto de Vila Nova de Gaia. Les locaux commencent à laisser s'envoler des lampions lumineux à l'aide de bougies chauffantes et le décor se plante et se veut grandiose. Vers 21h, le dîner typique de la Saint-Jean nous est servi : sardines grillées, viandes grillées en tous genres, légumes & douceurs chocolatées, le tout arrosée de vin local et de porto. Les activités dansantes de la soirée se poursuivront jusqu'au petit matin, les gens se situant sur les quais (à terre) se joignant aux danseurs du bateau et nous apprenant les chorégraphies endiablées des chansons traditionnelles. A minuit pile, 16 minutes d'un feu d'artifice époustoufflant auront fini par nous combler ; nous retournerons à quai vers 2h du matin, où un bus nous ramènera à l'hôtel, les yeux remplis d'étoiles et de souvenirs intarissables, pour une bien courte nuit.

Samedi, 24 juin 2023

Réveil compliqué, après une bien courte nuit et des jambes engourdis, après des heures de danse – voici comment nous avons débuté les visites de ce samedi matin. Monica, notre guide, a vite deviné notre état de fatigue et nous a de ce fait, concocté une journée moins soutenue en visites et adaptées à notre « état ». Nous avons ainsi commencé par une petite marche dans les ruelles adjacentes à l'hôtel, pour nous diriger via les petites rue typiques de la ville, vers l'imposante cathédrale de la ville, la Sé.

Cette église, située dans le quartier de Batalha à côté des murailles qui protégeaient autrefois la ville, ressemble à une forteresse avec ses créneaux. Elle vit sa construction débiter en 1110 et au cours de son histoire, celle-ci a connu de nombreuses reconstructions et présente différents styles architecturaux. La cathédrale possède dans son ensemble une influence baroque, même si la structure de la façade et le corps de l'église sont de style roman. Durant l'époque baroque et en 1732, l'artiste et architecte italien Niccolò Nasoni (encore lui) ajoute une large loggia sur le flanc gauche de la cathédrale. Au centre de la place de la Cathédrale, on découvre également une colonne qui était utilisée pour pendre les criminels.

Nous passons ensuite via le mirador de la victoire (qui nous offrira un dernier panorama du haut de la ville) pour nous diriger vers le [Palais de la Bourse \(Palacio da Bolsa\)](#), actuel siège de la Chambre de commerce et d'industrie. Monica nous fait elle-même cette visite quasi privée, car il n'y avait vraiment personne hormis notre groupe dans le palais à cette heure du déjeuner. C'est en 1842 que la construction du Palais de la Bourse a commencé. Cet imposant édifice de style néo-classique est érigé à la demande de l'association des commerçants de Porto qui souhaite en faire son siège. Ce n'est qu'au début du 20ème siècle que le bâtiment est entièrement achevé, avec notamment la construction du grand escalier de marbre, orné de sculptures. Le palais abrite des salles d'apparat richement décorées, dont notamment (i) la cour intérieure, appelée Cour des Nations, surmontée d'une grande verrière et des drapeaux et blasons des pays partenaires et (ii) le Salon Mauresque, le joyau du palais. C'est un chef-d'œuvre de l'art néo-mauresque, imitant les décors des Palais de l'Alhambra de Grenade (Espagne). Richement décoré d'une multitude de boiseries et de décors en stuc travaillés à la feuille d'or, le salon mauresque était destiné à accueillir les bals et les grandes réceptions donnés par l'association des commerçants.

Déjeuner libre après la visite du palais et nous nous rendons à l'Eglise Saint François (Igreja de São Francisco). Les frères franciscains ont commencé à construire l'Église Saint-François en 1245. Par la suite, elle a dû être réformée à cause d'un incendie qui a détruit l'ancien cloître et une partie de l'église. Même si les origines de cette église sont romanes, elle a ensuite adopté un style gothique puis une décoration baroque un peu plus tard. L'intérieur de l'église Saint-François possède trois nefs revêtues de boiseries dorées, sur lesquelles on estime qu'ils ont dû employer plus de 300 kg de poudre d'or. Il y a tellement d'or dans cette église qu'elle avait été fermée au culte plusieurs années auparavant car elle était trop ostentatoire pour la pauvreté qui l'entourait. Dans la nef de gauche se trouve l'un des principaux atouts de l'église : l'Arbre de Jessé, une sculpture en bois polychrome considérée comme étant l'une des plus belles au monde de son genre. Sous le sol de l'Eglise Saint-François se cachent les catacombes, un lieu où sont enterrés de nombreux frères de l'ordre des Franciscains ainsi que quelques familles nobles de la ville.

Nous prenons ensuite l'ancien tram en bois, ligne 1, pour un voyage dans le temps le long du Duro vers l'Atlantique, direction le quartier aisé, Foz do Douro. Ce littoral pittoresque se compose de petites plages et de restaurants et bars branchés. Nous y dégustons une « fartura », le cousin portugais du churro espagnol, sur les conseils et avec Monica. Cette sucrerie est typique et traditionnelle aux foires et fêtes régionales portugaises et ne doit donc pas manquer à l'appel un weekend de Saint-Jean. Une partie du groupe est retournée vers la ville de Porto pour la soirée, l'autre est restée en bord de mer pour le dîner.

Dimanche, 25 juin 2023

La dernière journée de notre séjour portugais nous mène au Sanctuaire du Bon Jesús do Monte, projet de Carlos Amarante (1748) qui privilégia le style néoclassique d'inspiration italienne, et qui intègre l'imposant Sanctuaire du Bon Jésus en harmonie avec le paysage du nord du Portugal. Nous montons au sanctuaire avec un funiculaire du 19ème siècle, qui fonctionne avec un système d'eau et qui nous permet de gravir le dénivellement de 116 mètres en à peine 3 minutes – « obrigada » ! A l'intérieur du sanctuaire, sobre et ample, on remarquera les peintures de Pedro Alexandrino de Carvalho, du 15ème siècle. Le grand escalier qui mène au sommet du temple et que nous avons bien sagement descendu, se compose de 17 paliers (573 marches), décorés de fontaines symboliques, de statues allégoriques et autres décorations baroques consacrées à plusieurs thématiques : la Voie Sacrée, les Cinq Sens, les Vertus, le Parvis de Moïse et, au sommet, les huit figures bibliques qui participèrent à la Condamnation de Jésus. Nous n'avons bien évidemment pas manqué la photo souvenir avec la perspective du fond de l'escalier : les fontaines sculptées dans le granit dans les nombreux paliers se dénotent du blanc en formant un calice, sur lequel "est assise" l'église proprement dite.

Nous nous rendons ensuite à Braga, la 3ème ville du pays ; où il fait encore plus chaud qu'à Porto... Nous y visitons la vieille ville et la Cathédrale Sé, ancienne cathédrale gothique qui constitue le symbole de la ville. Construite au 12ème siècle sur ordre de D. Henrique et de D. Teresa, dont les tombeaux se visitent dans le cloître, elle rivalisait à l'époque avec la Cathédrale de Saint-Jean de Compostelle en Espagne. Il s'agit de la plus ancienne cathédrale du pays. Au cours des siècles suivants, la Cathédrale de Braga est modifiée et agrandie à de nombreuses reprises : c'est la raison pour laquelle elle a tout d'un véritable « patchwork » architectural.

Après un déjeuner libre et nos derniers achats, nous reprenons la route de l'aéroport pour notre retour vers Luxembourg.